

Marie-Noëlle EVRARD

UN ATELIER DE POTIERS À HARFLEUR (Seine-Maritime), 1^{er} SIÈCLE-III^e SIÈCLE

LE SITE

La commune d'Harfleur (Seine-Maritime) est située sur la basse vallée de la Seine, à une dizaine de km du Havre. Le site gallo-romain est connu depuis le milieu du XIX^e s. où l'Abbé Cochet l'identifiait au *Caracorinum* de l'itinéraire d'Antonin (Fig. 1). Il convient tout d'abord de présenter succinctement les circonstances des fouilles afin de dégager l'intérêt mais, également, les limites de la collection du Musée du Prieuré d'Harfleur, objet de cette étude.

C'est à partir de 1962, avec l'urbanisation des environs nord-est de la ville, que des fouilles de sauvetages ont permis de relever trois zones sensibles (Fig. 2).

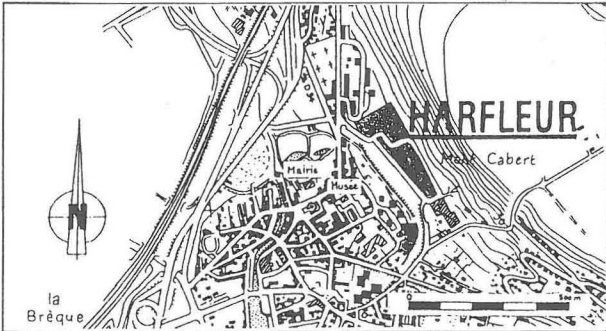


Figure 1 - Localisation des vestiges gallo-romains.

Chacune des opérations s'est faite dans des temps limités, sur des surfaces restreintes et dans des conditions souvent difficiles.

En 1962, la municipalité d'Harfleur a fait l'acquisition d'un terrain au nord-est de la ville et y a installé le nouveau cimetière. De 1962 à 1984, l'aménagement et l'utilisation de ce dernier ont révélé la présence d'une nécropole gallo-romaine (144 sépultures), non systématiquement sondée (Fig. 3). La nécropole s'étend à la périphérie de la ville antique, près d'une des voies d'accès de l'agglomération et à proximité de la zone

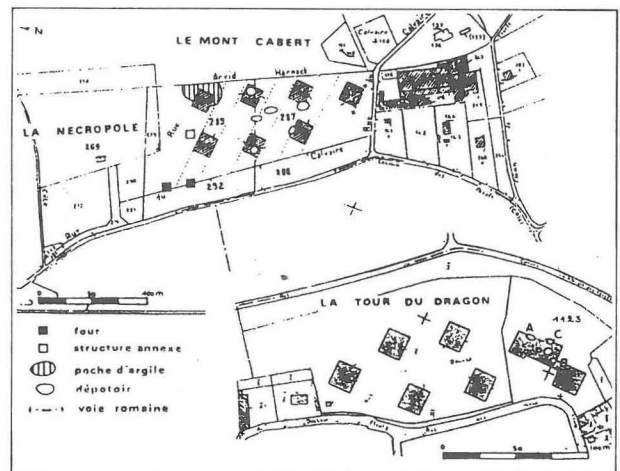


Figure 2 - Les différents secteurs de fouilles.

artisanale. Les premières tombes remontent à la première moitié du I^{er} s. et l'utilisation de la nécropole se poursuit, sans discontinuité, jusqu'au milieu du III^e s. et début du IV^e s. L'aménagement du replat a conduit à son arasement partiel.

En mars 1964, la construction d'une série de H.L.M. sur les parcelles 287 à 292 a permis de repérer la zone artisanale à caractère urbain. L'atelier est installé sur une terrasse alluviale, à proximité immédiate du confluent de la Lézarde et de l'estuaire de la Seine, sur une zone de passage naturel, charnière entre le plateau supérieur d'une part, la vallée d'autre part. La localisation près des pentes boisées du Mont Cabert, non loin de la Lézarde, permettait l'approvisionnement en eau et en bois. L'argile est de provenance locale mais sa localisation précise reste encore indéterminée. Etudier les divers gisements argileux possibles représente un vaste programme, compte tenu de la diversité des argiles exploitables dans les environs immédiats du site¹. La proximité des routes terrestres et fluviales

1 M. PICON, Les argiles employées dans les ateliers de Mandeuve-Mathay (Doubs), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeuve-Mathay*, 1990, p. 63-68.

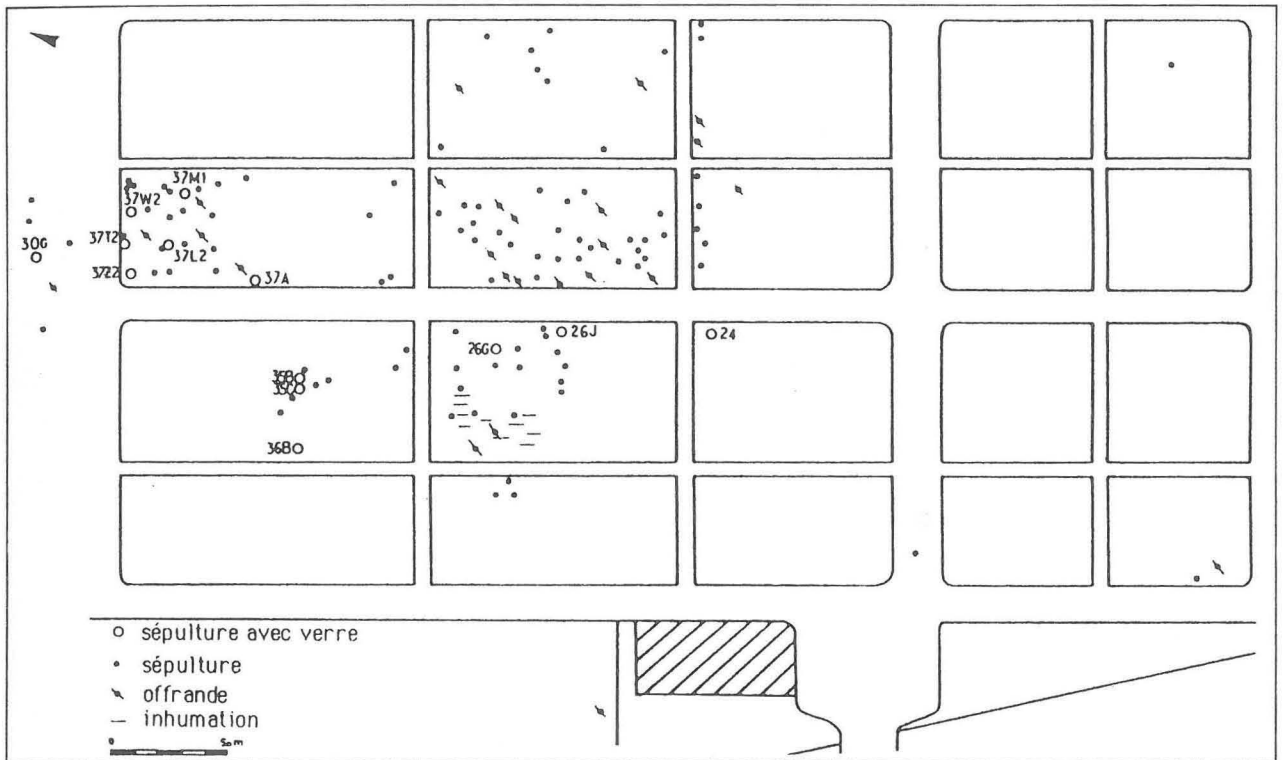


Figure 3 - Plan de la nécropole gallo-romaine du Mont-Cabert à Harfleur.

semble être un élément de choix plus pertinent. L'insertion de l'atelier dans le territoire semble dépendre plus des impératifs commerciaux, de la proximité de la clientèle et des moyens de transports, particulièrement fluviaux.

Les fours sont attestés au nombre de trois, dont un seulement a pu être partiellement étudié. Il s'agit d'un four sub-cylindrique à alandier, ouvert vers le nord. Il se rattache au type à sole surélevée et à tirage vertical (type IIV1 de P. Duhamel) ; il a subi au moins une réfection. La base du four porte les traces d'un creusement, sole et mode de soutènement ont disparu et l'ordre des remblais évoque une réutilisation en dépotoir après abandon.

Seul le remplissage du four et le dépotoir découvert à son entrée sont en lien avec la production (Fig. 4 et 5). Les formes trouvées dans le four semblent dater l'ensemble de la fin du II^e s.-III^e s. Les autres dépotoirs se rattachent à une zone d'habitat, à proximité immédiate de l'atelier.

Notons également la présence d'une structure annexe comportant trois cavités d'argile aménagées dont la destination reste hypothétique.

Enfin, de novembre 1973 à mai 1974, la construction d'un immeuble sur la parcelle 1123 du cadastre a permis l'étude partielle de dépotoirs dont certains, relativement bien datés (B et C2, de la première moitié

du I^{er} s.), permettent de mieux évaluer la datation de la production locale (Fig. 6). Les analyses de pâtes², effectuées sur des formes provenant, d'une part, de la zone artisanale et, d'autre part, de la nécropole, ont profondément modifié les connaissances acquises sur cet atelier. Elles ont permis de mettre en évidence une homogénéité relative des pâtes et de définir ainsi un ensemble de références pouvant être considéré comme représentatif de la production. Elles ont également permis d'inscrire Harfleur au nombre des centres de production des "gobelets sacs" étudiés en Normandie³. Enfin, elles ont permis d'élargir le répertoire connu⁴ et de rattacher les cruches au répertoire des formes produites par l'atelier d'Harfleur et d'étendre sa période de production.

Il est important de noter la faiblesse des niveaux d'habitat et de la zone artisanale (env. 35 kg) en regard du mobilier provenant de la nécropole (144 sépultures), ainsi que le décalage chronologique existant entre la nécropole et l'atelier. Le répertoire de la production reste fortement marqué par ce contexte funéraire, tant sur le caractère sélectif des formes que sur les formats. Le contexte funéraire fait des tombes des ensembles inhabituels, de signification particulière, demandant une analyse spécifique. Ce sont autant de faiblesses tant qualitatives que quantitatives, auxquelles ne peuvent répondre les méthodes céramologiques.

2 Analyse de D. Dufournier, laboratoire du C.R.A.M. de l'Université de Caen.

3 P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Caractérisation et diffusion du "gobelet sac" en Normandie du milieu du I^{er} à la fin du II^{ème} siècle, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 75-80.

4 C. JIGAN et J.-Y. MARIN, Inventaire des sites de production de céramique gallo-romaine découverts en Normandie, dans *Annales de Normandie*, 37-4, 1987, p. 317-337.

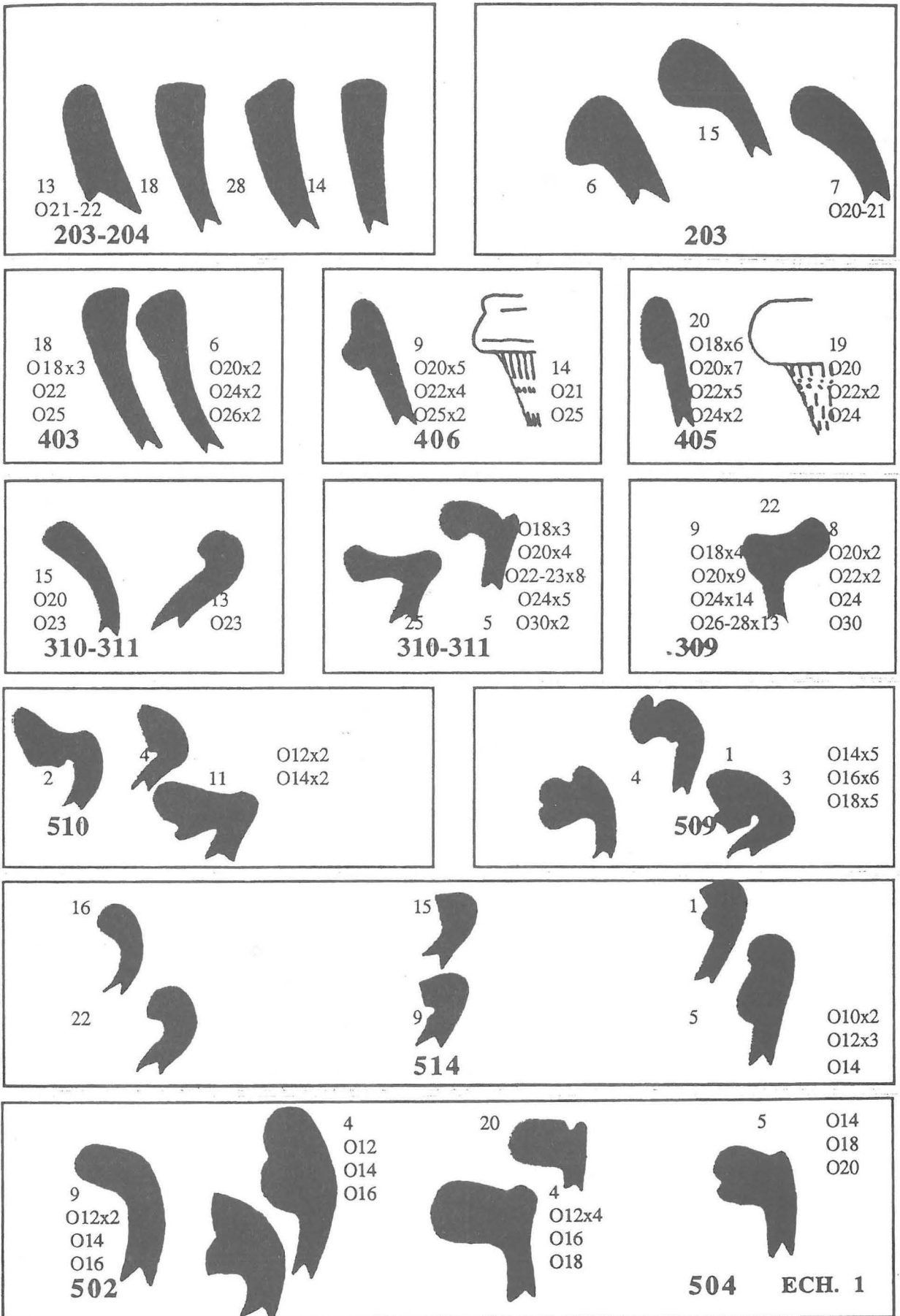


Figure 4 - Four. Types de lèvres les plus courants. Fréquence et diamètres rencontrés.

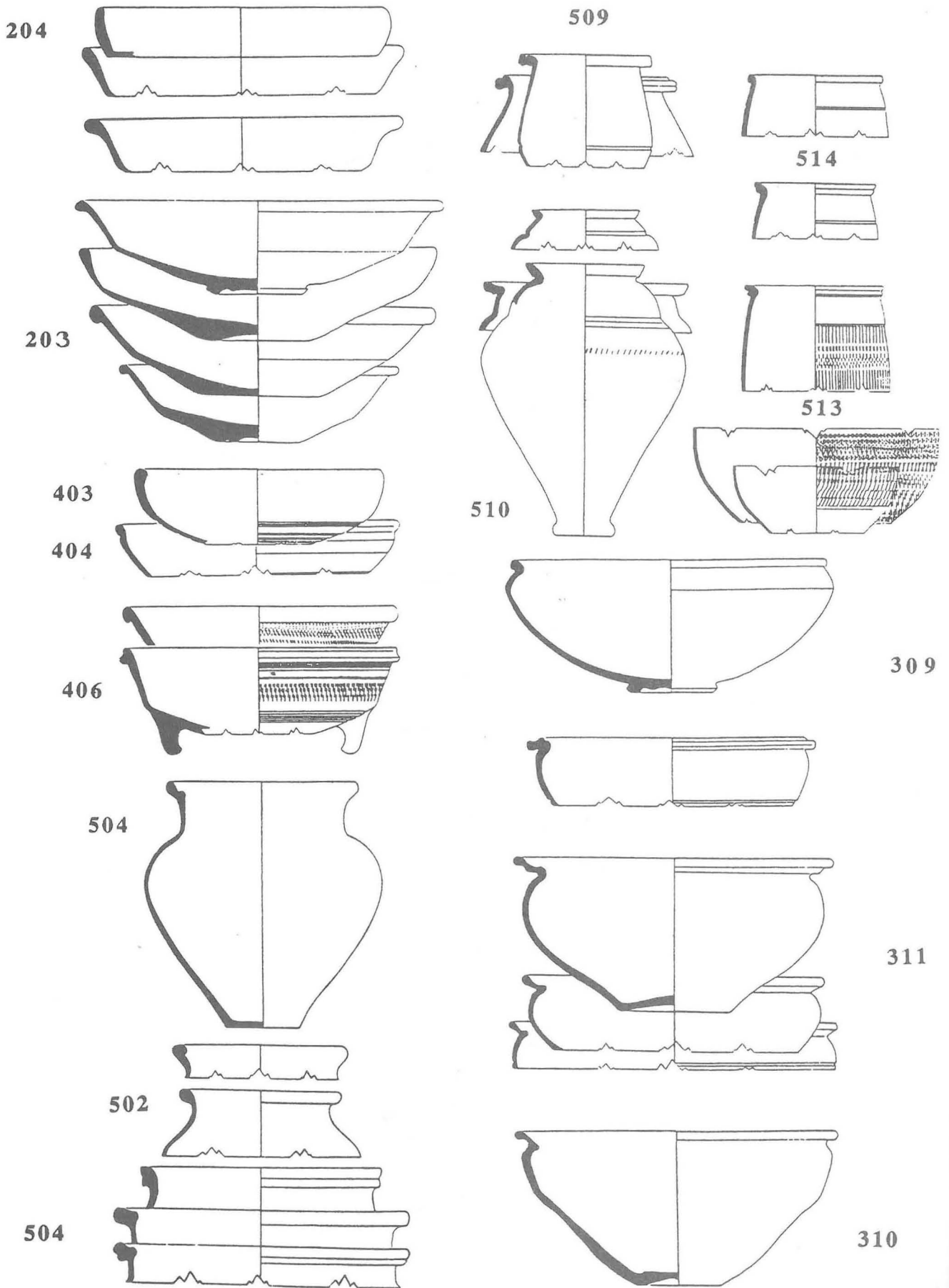


Figure 5 - Four. Formes archéologiquement complètes.

ECH. 0.25

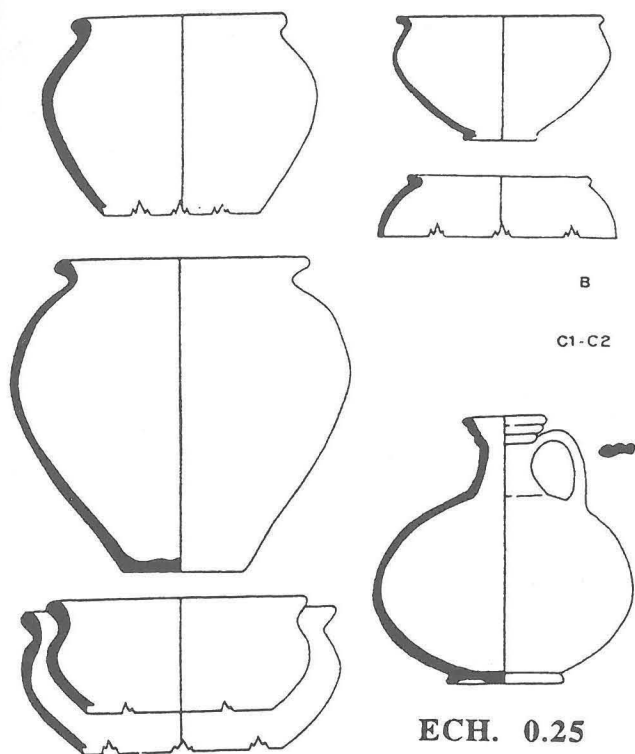


Figure 6 - Habitat. Formes archéologiquement complètes des dépotoirs B, C1-C2.

LA PRODUCTION

À l'issue de l'examen à l'œil nu et à la loupe binoculaire, la pâte se révèle homogène, fine, sans inclusions visibles. L'aspect, la qualité et la coloration des céramiques sont très variés, tout au long de la période de production. Les surfaces sont très altérées du fait des conditions d'enfouissement.

La production se divise en deux groupes :

- céramique commune, aux formes d'usage courant ; cette catégorie concerne plutôt la vaisselle de cuisine et de stockage ;

- céramique commune plus soignée, aux parois plus fines, aux surfaces parfois décorées ; cette catégorie concerne plutôt la vaisselle de table.

La production est essentiellement réalisée en mode B selon la classification de M. Picon, à l'exception des biberons et cruches, cuits essentiellement en mode A.

Les décors rencontrés sont des gorges, moulures et cannelures, qui marquent les ruptures de courbe d'une panse, le niveau des anses ou des pieds tripodes ou encore la limite des zones décorées.

Les décors suivants sont réservés aux formes plus soignées de la production :

- guillochis à la lame vibrante,
- un exemple de gobelet à dépressions.

RÉPERTOIRE TYPOLOGIQUE

Le classement adopté pour l'étude des formes associe forme, décoration et technique de fabrication. Cette typologie présente les formes de références les plus fréquentes et les variantes rencontrées (Fig. 7 et 8).

Elle indique également les références bibliographiques utiles par comparaison.

□ TYPE 100 : Couvercle

La panse tronconique de ce couvercle 104, à fond plat et bouton inexistant, se termine par une lèvre en collette repliée sur l'intérieur. Céramique noire, à pâte beige.

- *Camulodunum*, I^{er} s. : Hawkes et Hull 1947, pl. LXXXI, forme n° 253.

□ TYPE 200 : Assiettes

L'assiette à panse carénée 201 (I^{er} s.-première moitié du II^e s.), presque droite, se termine par une lèvre à bourrelet extérieur et repose sur un pied annulaire. Les exemplaires sont rares et n'ont pas fait l'objet d'une analyse de pâte. Céramique noire à pâte grise.

La sépulture XXIV, datée du milieu du I^{er} s.-II^e s. par le verre, contient un exemplaire de forme archéologiquement incomplète. La sépulture XXVI E1 est antérieure à la sépulture XXVI E du II^e s.

La forme 202 (fin du I^{er} s.-II^e s.), à panse carénée légèrement marquée, se terminant par une lèvre ronde évasée, repose sur un pied annulaire.

- Noyelle-Godault, Auguste-Tibère, type réalisé en *terra nigra* : Tuffreau-Libre 1981, assiette à panse carénée, type Ia, fig. 6, n° 6.
- Type connu à Cany (II^e s.-III^e s.), Orival (II^e-III^e s.), peut-être imitation de sigillée.

La sépulture XXXIV A est datée de la deuxième moitié du II^e s. Les sépultures XIX W et XIX Y semblent plus anciennes.

La forme 203 (deuxième moitié du II^e s.-début du III^e s.), à panse carénée, diffère de la précédente par une carène soulignée d'un changement de concavité dans la courbe de la panse. Céramique noire à pâte grise. Les exemplaires du four sont uniformément de couleur brune et présentent quelques variantes de lèvres et fonds.

- Lewarde, II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, assiette à panse carénée, type IIa, fig. 6, n° 7.

La sépulture XXVII X contenait un gobelet d'Argonne du II^e s.

La forme 204 (seconde moitié du II^e s.-première moitié du III^e s.) est répandue dans toute la partie occidentale de l'Empire romain. Il s'agit d'une assiette tournée, à lèvre ronde, épaisse, à panse oblique légèrement courbée reposant sur un fond plat. Céramique gris foncé à pâte gris clair. Certains exemplaires sont de teinte bleutée.

- Vannes, 80-160, 41b ; Châteaumeillant, III^e s. ; Pepiron, du I^{er} au IV^e s.

- Santrot 1979, pl. 6, forme 41.

- *Camulodunum* : Hawkes et Hull 1947, p. 221, pl. XLIX, n° 1a.

- La Boissière-Ecole, n° 101.

- Type connu à Newille-le-Pollet (II^e-III^e s. et début IV^e s.) ; Bolbec (I^{er} s.-III^e s.).

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (F15, fin I^{er} s.-première moitié III^e s.).

La variante 204a possède une zone concentrique de guillochures.

- Saintes et Bordeaux, 40-80 : Santrot 1979, pl. 6.

- La Boissière-Ecole, n° 101.

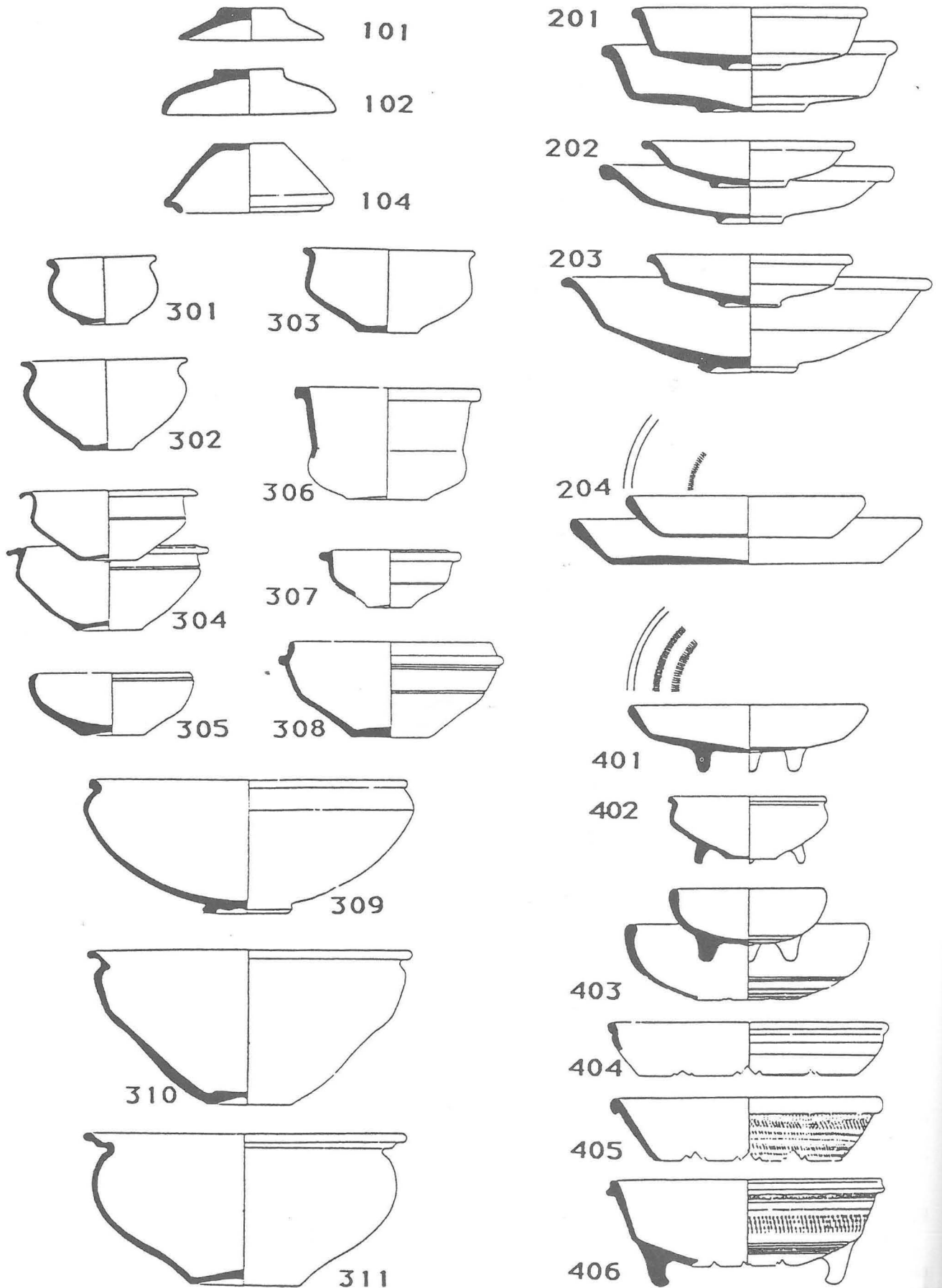
- Type produit également à Lisieux (seconde moitié du II^e s.).

La variante 204b possède une lèvre à bourrelet extérieur, soulignée d'une gorge.

- Bordeaux, 40-80 : Santrot 1979, pl. 7, n° 45.

- Germanie, seconde moitié du II^e s.

- AD 120, Hull 1963, 40B.



ECH. 0.25

Figure 7 - Production de l'atelier d'Harfleur (76).

La sépulture XIX I contenait un gobelet d'Argonne du II^e s., la sépulture XXXV C comportait une pièce de verre rare et datable du III^e s.

□ **TYPE 300: Formes basses ouvertes (jattes et bols)**

La forme **301**, à panse ronde, repose sur un pied légèrement concave. Le col s'évase au diamètre maximal de la panse et se termine par une lèvre simplement arrondie. Céramique gris foncé à pâte grise.

- Labuissière, I^{er} s.-II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols ronds, type VIb, fig. 10, n^o 4.

- Saintes, 70-80 : Santrot 1979, p. 127, forme 141.

La sépulture XXXVII T1 date de la deuxième moitié du I^{er} s.-II^e s.

La forme **302** (de la deuxième moitié du I^{er} s. à la première moitié du II^e s.), à panse carénée, repose sur un fond plat ou légèrement concave. Le col s'évase et se termine par une lèvre simplement arrondie. Céramique noire à pâte grise.

- Noyelle-Godault, deuxième tiers du I^{er} s. ; Lewarde, II^e s. ; Calotterie, fin I^{er} s.-début II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols carénés, Type XVIc, fig. 15, n^o 2.

- Saintes, 40-80 : Santrot 1979, pl. 27, n^o 143.

- Est de la France, 25-40 et 80-160 : Hatt 1949, pl. IX, n^o 4.

- La Boissière-Ecole, n^o 302.

- Type connu à Fécamp (fin du I^{er} s. au IV^e s.).

- Type connu au niveau C2 (deuxième tiers du I^{er} s.) de la Tour du Dragon.

La sépulture XXXVI A est associée à un gobelet d'Argonne du II^e s.

La forme **303**, à panse carénée, repose sur un fond concave. Le col tronconique se termine par une lèvre ronde recourbée. Céramique noire à pâte grise.

- Calotterie, fin I^{er} s.-début II^e s. ; Marly, première moitié du II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols carénés, type IIa, fig. 11, n^o 4.

- Type connu à Fécamp (fin I^{er} s.-IV^e s.) et Neuville-le-Pollet (II^e et III^e s.).

La forme **304**, carénée, à paroi fine, se termine par une lèvre très évasée, recourbée vers l'extérieur. Elle repose sur un fond concave. Une gorge à mi-panse souligne l'épaule. Céramique noire à pâte beige.

- Noyelle-Godault, troisième quart du I^{er} s. ; Calotterie, fin I^{er} s.-début II^e s. ; Lewarde, II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols carénés, type VIIa, fig. 12, n^o 6.

- La Boissière-Ecole, forme 305, fig. 41.

La variante **304a** possède une lèvre moulurée. Céramique gris foncé, à pâte gris clair.

Le bol **305**, à panse ronde, repose sur un fond légèrement concave et se termine par une lèvre ronde rentrante. Une gorge souligne la lèvre. Céramique noire à pâte grise.

La forme **306**, à panse carénée, repose sur un fond légèrement concave. Le col tronconique s'évase et se termine par une lèvre anguleuse recourbée vers l'extérieur. Céramique noire à pâte grise.

- Calotterie, fin I^{er} s.-début III^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols carénés, type XIVb, fig. 14, n^o 3.

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (F15, première moitié du II^e s.).

La forme **307**, carénée, repose sur un fond légèrement concave. Le col presque droit se termine par une lèvre ronde en collerette. Une gorge souligne la carène. Céramique grise à pâte grise.

- *Camulodunum*, après les Flaviens : Hawkes et Hull 1947, pl. LXXX, forme 246.

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (D1, deuxième moitié du II^e s. ; H7/H8, fin II^e-III^e s.).

La forme **308**, à panse conique légèrement carénée,

repose sur un fond plat. La lèvre à collerette, rentrante, est soulignée par deux gorges. Une gorge souligne la carène. Céramique gris bleuté à pâte grise.

- Type connu à Newille-Le-Pollet (II^e-IV^e s.) et Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (D1, D4, F14, P3, deuxième moitié du II^e s.-début du III^e s.).

La forme **309**, à panse ronde, repose sur un fond mouluré. Le col rentrant se termine par une lèvre anguleuse repliée vers l'extérieur. Les exemplaires proviennent du four 2. Céramique à pâte brune.

- Montceau-sur-Sambre, II^e s.-III^e s. ; Fin-de-Ville, première moitié du III^e s. ; Graicourt-les-Havrincourt, IV^e s. : Tuffreau-Libre 1981, bols ronds, type VIIa, fig. 10, n^o 6.

La variante **309a** possède une lèvre moulurée repliée sur l'extérieur. Une gorge marque la mi-panse. Les rares exemplaires proviennent du four 2. Céramique gris foncé, à pâte grise.

La forme **311**, à panse ronde, repose sur un fond concave. Le col droit très court se termine par une large lèvre moulurée, saillante sur l'extérieur. Cette forme provient du four. Céramique à pâte brune.

- Forêt de Compiègne, IV^e s. : Tuffreau-Libre 1981, marmite à panse ronde, type IVa, fig. 19, n^o 2.

La forme **310**, à panse conique, repose sur un fond concave. L'épaule est marquée par un large bourrelet. Le col, très court, se termine par une lèvre large et saillante. L'unique exemplaire provient du four 2. Céramique à pâte brune.

□ **TYPE 400: Assiettes, jattes et bols tripodes**

La forme **401** (voir la forme 204) possède une zone concentrique de guillochures. Le niveau des pieds est marqué par une zone de gorges. Les pieds sont coniques, de section ronde.

- Saintes et Bordeaux, 40-80 : Santrot 1979, pl. 6.

- La Boissière-Ecole, n^o 101.

- Type produit également à Lisieux (seconde moitié du II^e s.).

La forme **402** (voir la forme 302) possède, à mi-panse, des pieds coniques, de section ronde, implantés près du fond.

- Camblandes, première moitié du I^{er} s. : Santrot 1979, pl. 18, n^o 96.

La variante **403** est un bol tripode, à fond rond. Le niveau des pieds est marqué par une zone de gorges dans la partie inférieure de la panse. Céramique gris foncé à pâte grise.

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant, (D1, deuxième moitié du II^e s. ; D4, fin II^e-III^e s. ; F14, fin du II^e s.-première moitié du III^e s.).

- La Boissière-Ecole, n^o 204.

La forme **404**, à panse carénée, possède une lèvre ronde, repliée sur l'extérieur. Le fond est absent. Une gorge délimite la zone de fixation des pieds.

La variante **405** a une zone de guillochis de la lèvre à l'inflexion de la panse. Une gorge souligne cette zone et marque probablement la zone d'attache des pieds.

Ces exemplaires proviennent du four. Céramique à pâte brune.

- La Boissière-Ecole (fin II^e s.-III^e s.), n^o 201.

La forme **406**, à panse légèrement carénée, repose sur un fond probablement rond. La panse possède une zone de guillochis allant de la lèvre à la carène. Le col tronconique s'évase légèrement et se termine par une lèvre repliée sur l'extérieur. Les pieds sont dans le prolongement de la panse. Le niveau des pieds est marqué par une zone de gorges. Ces formes proviennent du four.

Plusieurs exemplaires sans décor sont attestés dans le dépotoir près du four par des lèvres et débuts de panses. Céramique à pâte brune.

□ **TYPE 500: Formes hautes fermées, sans anses**

Récipients culinaires, à cuire et à conserver, avant de servir d'urnes cinéraires. Récipients à boire, généralement plus hauts que larges et ordinairement sans pied.

La forme **501**, à panse élargie au niveau de l'épaule, repose sur un fond légèrement concave. Le col est absent. La panse se prolonge par une lèvre anguleuse, saillante et marquée d'un sillon intérieur. Aucune analyse de pâte n'a été faite sur ce type. Les exemplaires à pâte grise pourraient être d'Harfleur mais ceci reste à confirmer. Céramique gris foncé à pâte grise.

- *Camulodunum*, tibérien ou claudien : Hawkes et Hull 1947, pl. LV, forme 93.

- Corbridge, 80-120, n° 103.

- Famars, II^e s. ; Labuissière, I^{er} s.-III^e s. : Tuffreau-Libre 1981, vases tronconiques, type Ea, fig. 32, n° 4.

- Type également produit à Lisieux (seconde moitié du II^e s.) et connu à Mesnil-sous-Lillebonne (I^{er}-III^e s.).

La sépulture XXXVII L2 est datée du II^e s. La forme doit probablement être datée de la deuxième moitié du I^{er} s.-II^e s.

La forme **502**, à panse ovoïde, repose sur un fond plat. Le large col, court et vertical, s'achève par une lèvre ronde, simple, très évasée, formant une sorte de méplat. Céramique noire à pâte grise.

- *Camulodunum* : Hawkes et Hull 1947, pl. LXXXIII, forme 266A.

- Belgique, Montceau-sur-Sambre, fin I^{er} s. : Tuffreau-Libre 1981, vase à panse ronde, type IIIb, fig. 24, n° 2.

- Aquitaine, 50 à 160 : Santrot 1979, pl. 66, forme 283c.

- Type produit également à Lisieux (seconde moitié du II^e s.) et connu à Fécamp (I^{er}-V^e s.), Lillebonne (I^{er}-III^e s.) et Orival (II^e-III^e s.).

Les formes de petite taille possèdent une lèvre légèrement évasée. Céramique noire à pâte grise.

Les formes de taille plus importante possèdent une lèvre avec un léger sillon intérieur. Céramique gris foncé à pâte gris clair.

La forme daterait du I^{er} s. au début du II^e s.

La forme **503** possède une panse ronde se resserrant dans sa partie inférieure pour former le pied et, dans sa partie supérieure, pour former le col. Le profil de la panse est fortement marqué par ces changements de courbe. Céramique noire à pâte grise.

- Type connu à Fécamp (I^{er}-IV^e s.).

La forme daterait du II^e s.-début du III^e s.

La forme **504** possède une lèvre à sillon intérieur. Une, parfois deux gorges soulignent l'épaule. Un exemplaire à décor ondulé sur la partie inférieure de la panse. Céramique gris foncé à pâte grise.

- Type connu à Bolbec (du I^{er} au III^e s.), Fécamp (du I^{er} au IV^e s.), Lillebonne (du I^{er} au III^e s.) et Orival (II^e-III^e s.), forme dérivée de La Tène.

Les sépultures XIX I et XIX M sont associées à des gobelets d'Argonne du II^e s. Cette forme et ses variantes dateraient du II^e s.

La forme **505**, à panse ovoïde, possède un col court et légèrement évasé, terminé par une lèvre ronde à méplat et sillon intérieur. Céramique grise, à pâte grise. Certains exemplaires ont des teintes bleutées.

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (F15, première moitié du II^e s.).

La forme serait datée du II^e s.-III^e s.

La forme **507** est une céramique grise à pâte grise. Cette forme n'a pas fait l'objet d'analyses de pâtes.

- La Boissière-Ecole, n° 701.

Les sépultures XXXV B et XXXV C sont datées, par le verre, de la fin du II^e s.-première moitié du III^e s.

Le gobelet de forme **508**, à panse ronde et épaule carénée, se prolonge par un col tronconique. La lèvre ronde s'évase légèrement. Céramique noire à pâte grise.

- Etaples, II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, vase tronconique, type IVd, fig. 35, n° 5.

La sépulture date du milieu du I^{er} s.

La variante **509** possède une panse biconique, soulignée à mi-panse par des gorges. La lèvre en manchon est rainurée. Céramique gris bleuté à pâte grise.

- Type connu à Lillebonne, Lycée Guillaume le Conquérant (D6, II^e-III^e s.).

La sépulture date de la fin du II^e s.

La forme **510** est un gobelet à panse ronde, haute, reposant sur un pied en balustre. Col tronconique terminé par une lèvre en corniche. Céramique noire à pâte grise.

- Colchester IV^e s., 395.

- Corbridge, 200-360 : Gillam, n° 42.

- Type connu à Cany (II^e-III^e s.) et produit également à Lisieux (seconde moitié du II^e s.).

La variante **511** possède une zone de guillochis sur la panse.

La forme **512** est un gobelet à panse ovoïde reposant sur un fond plat. Col évasé terminé par une lèvre ronde simple. Céramique noire à pâte grise.

- Colchester, II^e-début III^e s. : fig. 102, n° 406.

- Corbridge, 120-160 : n° 168.

Une variante à dépressions est attestée.

La sépulture XXXVII T1 est datée du milieu du I^{er} s.-II^e s., la sépulture XXVII L de la première moitié du II^e s.

Ce gobelet "sac", **513**, possède une panse dite "tassée". Une gorge peut souligner le col. La lèvre en corniche peut être simple ou rainurée. Céramique gris foncé à pâte grise.

La sépulture XXXVII Z2 date de la fin du II^e s.

Une variante possède une zone de guillochis sur la panse. La limite supérieure est marquée sur le col par une gorge. Céramique noire à pâte grise. Quelques exemplaires gris à pâte grise trouvés dans le four.

- Type connu à Saint-André-sur-Cailly (III^e s.)

La forme date des II^e-III^e s.

Les gobelets "sac", **514**, sont de forme dite "élancée". La lèvre en corniche peut être simple ou rainurée. Des gorges peuvent souligner le col et même la panse. Céramique gris foncé à pâte grise.

- Type également connu à Cany, Cailly, Fécamp, Lillebonne.

La sépulture XXVII L est datée de la première moitié du II^e s., les sépultures XXVI F et XX A, du II^e s. et la sépulture XXVI J, de la fin du II^e s.

La forme daterait des II^e s.-III^e s. L'exemplaire suivant est à dépressions.

□ **TYPE 600 : Formes hautes fermées, avec anses (pots)**

□ **TYPE 700 : Bouteilles**

Les types 600 et 700 sont rares sur le site et aucune forme n'a encore fait l'objet d'une analyse de pâte.

□ **TYPE 800 : Biberons**

Ce type de récipient, bien particulier, possède un pied

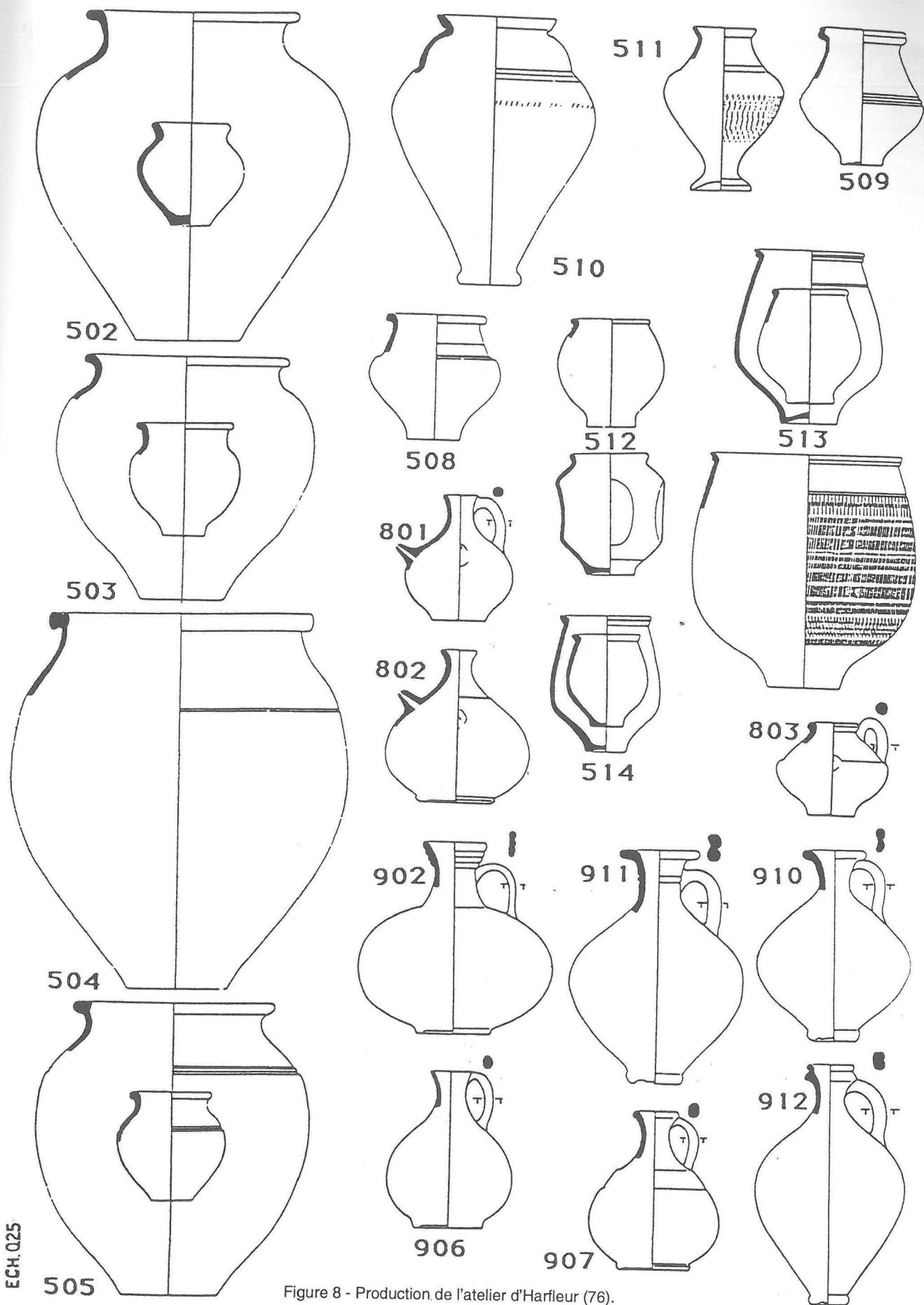


Figure 8 - Production de l'atelier d'Harfleur (76).

ECH. Q25

plat ou annulaire, un col assez large et légèrement évasé, une lèvre simplement arrondie. A mi-hauteur de la panse se trouve un bec tubulaire, conique et très étroit, formant un angle de 45° à 90° avec une anse verticale qui prend naissance immédiatement au-dessous de la lèvre.

Le biberon **801** à panse globulaire repose sur un fond plat et découpé à la ficelle. Le col assez étroit, légèrement évasé, se termine par une lèvre simplement arrondie. Le bec vient se greffer à la jonction de la panse et du col, formant un angle de 45° avec une anse ronde, verticale, qui prend naissance immédiatement sous la lèvre. Céramique ocre-rose à ocre-beige.

- Aquitaine, 50-150 : Santrot 1979, pl. 104, forme 442.

Cette forme dérive de la forme Isings 57, en verre.

Le biberon **802**, à panse piriforme, repose sur un pied annulaire. Le col en sablier prolonge la panse, s'évase légèrement et se termine par une lèvre ronde. A la jonction du col et de la panse soulignée par une incision, vient se greffer le bec, formant un angle de 45° avec une anse verticale dont il ne reste que la trace de l'attache. L'anse est absente.

Aucune analyse n'a été faite sur ce type de forme qui pourrait appartenir à la production d'Harfleur. Céramique à pâte orange-rouge.

- Bordeaux, 50-160, très fréquente dans la première moitié du II^e s. : Santrot 1979, pl. 93, forme 400.

- Colchester, 80-120, connue plus tôt sur le continent : Hull 1963, fig. 102, n° 152.

Cette forme dérive de la forme Isings 71, en verre.

La sépulture XXIV comporte une cruche à panse piriforme identique à la forme 802 et est datée du I^{er} s.

La forme **803** possède une lèvre ronde en bourrelet, un col tronconique, une panse ronde, un pied droit et un fond plat. La jonction col/épaule est marquée par une rainure, une anse ronde prenant naissance sous la lèvre. Même remarque que pour la forme précédente quant à l'appartenance à la production d'Harfleur. Céramique noire à pâte gris-beige. La forme daterait de la deuxième moitié du II^e-début du III^e s.

□ TYPE 900 : Cruches à une anse

Récipient à col étroit (goulot), à large panse, muni d'une ou deux anses, destiné à la conservation et au transport des liquides.

La forme de cruche **902** est largement répandue au I^{er} s., en Gaule, Bretagne et Germanie. La panse ronde et large, reposant sur un pied annulaire, se prolonge par un col tronconique, terminé par une lèvre en chapeau, cannelée. L'anse à cannelure s'attache juste sous la lèvre et sur l'épaule. La jonction col/épaule peut être marquée ou continue. Céramique à pâte beige-blanc et à pâte ocre. Un exemplaire est à pâte orange-rouge.

- Gaule du Nord-Est, fin I^{er}-début II^e s. : Tuffreau-Libre 1981, cruches à lèvres cannelées, type IIIb.

- Genève, premier quart du I^{er} s. : Paunier, n°s 354-355, p. 364.

- Aquitaine : Santrot 1979, p. 95, n° 413.

- Alésia : Sénéchal, type 3B, fig. 46 à 59, p. 49 à 56.

- Germanie, fin I^{er}-début II^e s. : Gose 366.

- *Camulodunum*, Hawkes et Hull 1947, pl. LXII, forme 154-155.

- Colchester, 70 à 130 : Hull 1963, fig. 102, n° 155A.

Les sépultures XXXVII Y2 et XXVI G1 sont datées du I^{er} s. La forme serait datée du I^{er} s.-première moitié du II^e s.

La cruche **906** de petite taille, à panse piriforme, repose sur un pied annulaire. Le col, droit, s'évase

légèrement et se termine par une lèvre simple, ronde. L'épaule est légèrement soulignée. L'anse, de section ronde, prend naissance au niveau de la lèvre et s'attache sur l'épaule. L'exemplaire de la sépulture XXII A est à pâte ocre. L'exemplaire sans contexte est à pâte grise.

- Alésia, fin I^{er}-début II^e s. : Sénéchal, type 7, fig. 87-88, p. 86.

La panse piriforme de la cruche **907** repose sur un pied annulaire et se prolonge par un col droit, légèrement évasé, se terminant par une lèvre ronde. L'anse de section ronde prend naissance au-dessous de la lèvre. Céramique à pâte beige-blanc.

- Genève, II^e s. : Paunier 1981, p. 365, n° 546, évolution n°s 543-544.

La cruche **910**, à panse ronde repose sur un pied annulaire. Le col en sablier se trouve dans le prolongement de la panse et se termine par une lèvre simple, ronde et évasée. L'anse s'insère à mi-hauteur du col et s'attache sur l'épaule. Céramique à pâte ocre-beige.

- Alésia, début II^e s. : Sénéchal n° 190, fig. 62, p. 58.

- Marly, première moitié du I^{er} s. ; Famars, II^e s. ; Blicquy, fin du II^e s.

Cette forme daterait de la fin du I^{er} s.-II^e s.

La cruche **911** se distingue de la précédente par une cannelure décorative à mi-col soulignant l'insertion de l'anse. Céramique ocre-beige.

- La Boissière, II^e-III^e s. : fig. 42, n° 501.

La sépulture XXVI S est datée de la deuxième moitié du I^{er} s. et la sépulture XXXV A du II^e s. La forme daterait de la fin du I^{er} s.-II^e s.

La panse ronde et élancée de la cruche **912** repose sur un pied annulaire de petite taille. Le col court, en sablier, prolonge élégamment la courbe de la panse. La lèvre cannelée s'évase légèrement. L'anse prend naissance à mi-col et s'attache sur l'épaule. Céramique ocre-beige.

- Corbridge, 180-360 : Gillam, n° 17.

- Colchester, 140 : Hull 1963, fig. 102, n° 160.

- Type produit à Evreux (Eure) et Sées (Orne).

- Type connu à Cany (II^e-III^e s.), Fécamp (I^{er}-IV^e s.), Newville-le-Pollet (II^e-III^e s.) et Lillebonne (I^{er}-III^e s.).

Les sépultures XIX M et XXXV A sont datées du II^e s., la sépulture XXVI F de la deuxième moitié du II^e s.-début du III^e s. La forme daterait de la deuxième moitié du II^e s.-première moitié du III^e s.

Notons également l'existence de poêlons.

Cette mise en place des formes de référence du répertoire amène quelques réflexions. Tout d'abord, certaines formes semblent être associées en services. Notons les ensembles suivants : 502, 503, 201, 202, 302 en céramique à pâte sombre ; 504, 203, 404, 405, 406, 304, 307 à pâte brune ; 504, 502, 401, 513, 514, 305, 308 à pâte grise et reflets bleutés.

La mise en place du faciès s'est faite au I^{er} s. et a évolué au cours du Haut-Empire.

Le I^{er} s. se caractérise par des formes de tradition gauloise, quelques emprunts aux formes italiques. C'est une vaisselle concurrente et complémentaire des importations. Les pâtes sombres de tradition gauloise côtoient les vases blanc-rouge, plutôt méditerranéens. Le répertoire n'est pas fondamentalement différent des importations mais il n'existe pas d'assiettes, ni de services de table.

La fin du I^{er} s.-II^e s. voit s'élargir le répertoire, se diversifier et prendre un caractère régional. Les modes,

	504	912	201	S1	Ar	514	404	502	902	910	911	V1	512	803	505	503	St	307	905	V2	501	V4	507	V3		
Tombe XIXC	•	•	•																							
Tombe XIXG1	•		•	•																						
Tombe XIX	•	•	•	•		•																				
Tombe XXVIE		•	•			•																				
Tombe XIXM	•	•			•		•																			
Tombe XXVIF	•	•		•		•	•																			
Tombe XIXH	•		•							•																
Tombe XIXW	•		•							•																
Tombe XXI	•				•	•	•																			
Tombe XXVIG1	•		•			•				•																
Tombe XXXVIIZ2				•	•	•																				
Tombe XXIV	•		•									•														
Tombe XIXY			•	•		•		•		•																
Tombe XXXVA		•									•															
Tombe XXVIL	•	•				•	•	•								•										
Tombe XXVIE1			•					•		•																
Tombe XIXX			•					•		•																
Tombe XIXT						•			•																	
Tombe XXVIG				•				•				•														
Tombe XXA						•	•									•										
Tombe XXXVIII E			•							•	•			•												
Tombe XXVII O								•		•																
Tombe XXX F								•				•														
Tombe XXVIII L			•			•				•				•					•							
Tombe XXVIII R		•														•	•									
Tombe XXXVI A					•															•						
Tombe XXXV F						•													•							
Tombe XXVI J						•																•				
Tombe XXXVII F											•				•	•				•						
Tombe XXVI S											•	•								•						
Tombe XXXVIII X										•				•	•				•							
Tombe XXXVII Z1										•						•			•							
Tombe XXX C										•														•		
Tombe XXVIII A										•														•		
Tombe XXXVIII T2												•						•		•						
Tombe XXXV C							•																•	•		
Tombe XXX A																•			•			•				
Tombe XXXVIII L2																				•		•				
Tombe XXXV B																								•	•	

Figure 9 - Tableau de sériation des associations de formes des sépultures de la nécropole d'Harfleur (76).

les traditions, les aires culturelles et administratives semblent s'affirmer. La région se tourne vers l'ouest, beaucoup moins vers les influences septentrionales du Vexin et des régions picardes. Les types de jattes tripodes de l'atelier des II^e-III^e s. ainsi que les marmites s'inscrivent dans ce phénomène de partition régionale et d'éclatement en séries individualisées⁵. Les pâtes sont brunes et grises.

Au III^e s. et au début du IV^e s., le répertoire se stabilise et perdure.

Les datations proposées proviennent, d'une part, de l'étude du remplissage du four, ensemble relativement homogène typologiquement et, d'autre part, des associations de formes relevées dans les sépultures. Ceci nous a permis d'établir une chronologie relative, à laquelle il a bien fallu attribuer une valeur absolue. Le

calage chronologique s'est fait par le mobilier associé des sépultures, essentiellement le verre⁶. L'existence de dépotoirs d'habitat sur le site même et sur des sites consommateurs a permis de pondérer ces datations. L'utilisation de la sériation matricielle n'a pas donné les résultats escomptés, le tableau ainsi obtenu ne tient pas compte de la seule relation chronologique archéologiquement prouvée par la superposition des sépultures XXVI E et XXVI E1 (Fig. 9). Ce résultat bien décevant provient probablement d'une pratique insuffisante de cet outil, des difficultés du codage mais également des faiblesses et limites, déjà évoquées, de la collection du Musée d'Harfleur.

Les datations présentées dans le tableau typochronologique (Fig. 10) nous semblent les plus justes pour le moment mais peuvent se trouver modifiées par

5 Y. BARAT et S. RAUX, Brève synthèse des productions franciliennes du I^{er} au III^e siècle, dans M. TUFFREAU-LIBRE et A. JACQUES (dir.), *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines: faciès régionaux et courants commerciaux*, Actes de la table ronde d'Arras (12 au 14 Octobre 1993), Nord-Ouest Archéologie 6, 1994, p. 229-252.

6 Thèse de G. SENNEQUIER, Université François Rabelais, Tours, 1993.

une étude plus systématique des sites de consommation.

APPROCHE DE LA DIFFUSION

Cette étude, non exhaustive, se heurte aux difficultés qui existent à différencier la production d'Harfleur des autres productions locales non encore étudiées.

La carte des sites prospectés semble limiter la diffusion de la production d'Harfleur au couloir de la Seine et au bord de mer, dans les limites de la cité des Calètes. L'absence de céramique sur les sites en retrait de ces deux axes montre une diffusion sur le plateau de Caux restreinte aux seules voies de pénétration.

L'étude de la diffusion dans le sud-est de la Grande-Bretagne offre des perspectives intéressantes. Il existe une céramique, d'aspect identique à la production d'Harfleur, dont le site de production reste inconnu en Grande-Bretagne et dont la diffusion, anecdotique, ne comporte pas de forte concentration. Seules des analyses de pâtes pourraient confirmer ou réfuter cette hypothèse.

CONCLUSION

Cette étude sert de repère dans une étude régionale de la céramique commune trop souvent délaissée au profit des productions plus fines. Elle offre le répertoire le plus complet de l'atelier d'Harfleur même si les datations sont par trop imprécises. L'aire de diffusion de ce répertoire s'inscrit dans une partition régionale des répertoires. Les comparaisons avec les ateliers de La Boissière-Ecole et de Beaumont-sur-Oise en Ile-de-France sont très explicites. Le répertoire d'Harfleur offre quelques traits caractéristiques, éléments de comparaison pour l'étude de la céramique du Haut-Empire en

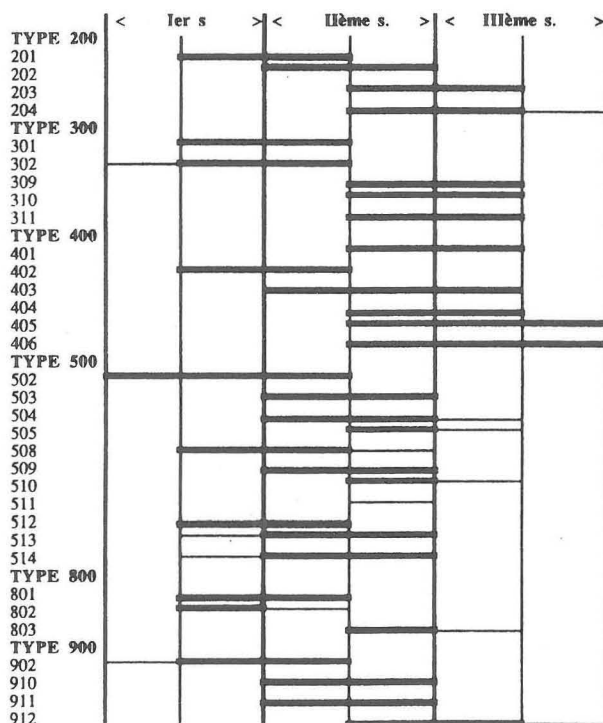
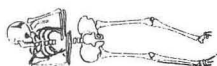


Figure 10 - Nécropole d'Harfleur.
Tableau typo-chronologique de la production d'Harfleur.

Normandie et des faciès régionaux. Les cadres institutionnels et administratifs, les régions naturelles sont des réalités incontournables dans l'étude de la diffusion. Cette dernière montre un atelier bien inséré dans le territoire, au sein d'un réseau commercial où la vallée de Seine joue un rôle prépondérant de frontière nord-sud et de lien est-ouest.



BIBLIOGRAPHIE

SUR LA CITÉ DES CALÈTES ET CARACOTINUM

- B. BEAUJARD, Calètes et Véliocasses à l'époque gallo-romaine, dans "Frontière en Gaule", *Caesarodunum*, XVI, 1981, p. 100.
- L. CAYEUX, *Vestiges gallo-romains. Mont-Cabert, Harfleur*, rapport de fouille et inventaire, 1962.
- Abbé COCHET, *La Seine Inférieure Historique et Archéologique*, Mémoire de la Société des Antiquaires de Normandie, XIV, 1884.
- L. FALLUE, Mémoire sur *Caracotinum* aujourd'hui Harfleur, dans *Mémoire de la Société des Antiquaires de Normandie*. XII, 1840-1841, p. 117-130.
- Informations archéologiques (Harfleur), dans *Gallia*, XX, 1962, p. 424 ; XXII, 1964, p. 292 ; XXIV, 1966, p. 257 et suiv. ; XXVI, 1968, p. 369 ; 1974, p. 332 ; 1976, p. 335 ; 1978, p. 309.
- J. LACHASTRE, Les fouilles du Mont-Cabert à Harfleur en 1964, dans *Bull. de la Soc. Normande d'Etudes Préhistoriques*, XXXIX, 1, 1964.
- J. LACHASTRE, *Fouilles du Mont-Cabert*, rapport de fouille, 1976.
- J. LACHASTRE, *Rapport d'intervention*, rapport de fouille, 1984.
- J. LACHASTRE, *Rapport d'intervention Mont-Cabert, Harfleur*, rapport de fouille, 1985.
- M.-F. LACHASTRE, *Découvertes gallo-romaines sur le site du Mont-Cabert, Harfleur-Caracotinum*, Mémoire de Maîtrise, Université de Rouen, 1974.
- Nécropoles à incinération du Haut-Empire*, table ronde de Lyon 30 et 31 mai 1986, RAPRRA, Lyon, 1987.
- J.-P. LAFORGE, *L'occupation du sol chez les Calètes et les Véliocasses à l'époque gallo-romaine*, DES d'Histoire, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rouen, s.d.
- G. SENNEQUIER, *Verrerie d'époque gallo-romaine du Musée du Prieuré-Harfleur*, catalogue, 1994.

SUR LE COMMERCE

P. BLASZKIEWICZ, Réactualisation de la Black-Burnished 1 et son implication sur les courants commerciaux trans-manche au Bas-Empire, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 209-214.

P. BLASZKIEWICZ, La place de la Normandie dans l'Empire romain de la fin de l'Indépendance jusqu'au V^{ème} siècle de notre ère, dans M. WOOD et F. QUEIROZA (éd.), *Current Research on the Romanization of the Western Provinces, Tempus Reparatum*, BAR intern., 1992.

M. G. FULFORD, La céramique et les échanges commerciaux sur la Manche à l'époque romaine, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 95-106.

D. P. S. PEACOCK, *Commerce Characterization and Trade in Roman and Later Ceramics*, London-New-York-San Francisco, Academic Press, 1977.

SUR LA MÉTHODOLOGIE

C.A.T.H.M.A., Quantification et chronologie : quelques applications sur des contextes de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age dans le midi de la Gaule. Méthodes, intérêts et limites, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 153-160.

A. DESBAT, Les bons comptes font les bons amis ou la quantification des céramiques, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 131-134.

A. DESBAT, La datation par les céramiques. Réflexions à partir de quelques exemples, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 149-159.

D. DUFOURNIER, *Céramologie, technologie céramique*, Actes du colloque de Lille (26-27 Mars 1988), Nord-Ouest Archéologie (hors-série), 1989, p. 9-17.

G. LINTZ, Etude de la céramique commune du Limousin. Méthodologie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Toulouse*, 1986, p. 155-161.

L. RIVET, Les critères objectifs de datation ou les surprises de la céramologie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 171-177.

R. P. SYMONDS, La quantification des céramiques de l'époque romaine à Colchester et à Londres, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 135-146.

R. P. SYMONDS, Datation et résidualité, où sont les limites de la certitude ?, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Cognac*, 1991, p. 137-151.

M. TUFFREAU-LIBRE, Les comptages appliqués à l'étude de la céramique gallo-romaine: la chronologie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 161-168.

SUR LA CÉRAMIQUE FINE

P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Caractérisation et diffusion du "gobelet sac" en Normandie du milieu du I^{er} à la fin du II^{ème} siècle, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 75-80.

P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Diffusion des gobelets bruns d'Argonne entre la fin du I^{er} siècle et la fin du II^{ème} siècle en Normandie, dans *Gallia*, 46, 1989, p. 253-259.

P. BLASZKIEWICZ et C. JIGAN, Les importations de céramiques estampillées en Normandie (I^{er}-III^{ème} siècles) : étude quantitative et historique, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 209-221.

C. JIGAN, Les vases à glaçure plombifère trouvés en Normandie : état de la question, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 189-205.

M. ROUVIER-JEANLIN, *Les figurines en terre cuite au Musée des Antiquités nationales*, XXIV^e suppl. à *Gallia*, 1972.

SUR LA CÉRAMIQUE COMMUNE

P. BLASZKIEWICZ et T. CHURIN, Découverte d'un four de potier à Sées (Orne), dans *Rev. Archéologique de l'Ouest*, 8, 1991, p. 117-122. *Céramique en Gaule romaine*, Les Dossiers de l'Archéologie, 9, 1975.

P. BLASZKIEWICZ, P. DAVID, C. JIGAN et J.-Y. MARIN, Quelques données nouvelles sur la nécropole gallo-romaine du Grand-Jardin à Lisieux (Calvados) : la collection Delaporte du Musée de Lille, dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 3, 1986, p. 119-134.

P. BLASZKIEWICZ, D. CLIQUET, P. DAVID, D. DUFOURNIER et I. BUCUR, Un atelier de potier du II^{ème} siècle dans la forêt d'Evreux (Eure), dans *Revue archéologique de l'Ouest*, 5, 1988, p. 79-95.

B. DUFAÏ, Y. BARAT et S. RAUX, Un atelier de potier du III^{ème} siècle à la Boissière-Ecole (Yvelines), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 203-212.

B. DUFAÏ, S. RAUX et Y. BARAT, Des pots et des chiffres ou quelques approches quantitatives : comptages, sériation, métrologie à propos des sept tonnes de céramique commune de l'atelier de la Boissière-Ecole (Yvelines), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Versailles*, 1993, p. 95-110.

D. DUFOURNIER et J.-Y. MARIN, Une production d'amphores du II^{ème} siècle dans le Calvados, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 23-27.

C. JIGAN et J.-Y. MARIN, Inventaire des sites de production de céramique gallo-romaine découverts en Normandie, dans *Annales de Normandie*, 37-4, 1987, p. 317-337.

J. LACHASTRE, Les cruches d'Harfleur, dans *Bulletin de Liaison de la circonscription des Antiquités Historiques de Haute-Normandie*, 10, 1977.

S.F.E.C.A.G., Actes du congrès de Versailles (20-23 mai 1993), 1993.

B. DUFAÏ (dir.), *Trésors de Terre, Céramiques et potiers dans l'Ile-de-France gallo-romaine*, catalogue d'exposition, Versailles, 1993.

M. TUFFREAU-LIBRE, La céramique commune gallo-romaine de la Seine-Maritime au Musée Départemental des Antiquités de Rouen, dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques et Historiques*, 1987, p. 59-79.

M. TUFFREAU-LIBRE et A. JACQUES (dir.), *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux* (Actes de la table ronde d'Arras, 12 au 14 Octobre 1993), Nord-Ouest Archéologie 6, 1994.

CATALOGUE

Les termes d'urne, assiette (couvercle), gobelet et cruche (offrandes) renvoient à l'utilisation qui est faite des formes céramiques dans le contexte de la nécropole d'Harfleur.

XIX (19)	Drag. 46 : rosette 8 pétales (La Graufesenque) urne : 504 cruche : 912 gobelet : 514	XXVI J (26 J)	Verre : grande cruche cylindrique à une anse (peut-être fin I ^{er} s.) gobelets : 509 et 514
XIX C (19 C)	urne : 504 assiette : 203 cruche : 912	XXVI L (26 L)	urne : 504 tripode : 204 cruche : 912 gobelets : 502, 514 et 503
XIX G1 (19 G1)	Drag. 33 (50-170 apr. J.-C.), TITANUS (peut-être Lezoux) urne : 504 assiette : 203	XXVI S (26 S)	Verre : fiole à panse tronconique et long col (deuxième moitié du I ^{er} s.) et sphère (I ^{er} s.) cruches : 905 et 911
XIX H (19 H)	urne : 504 assiette : 201 cruche : 902	XXVII L (27 L)	Drag. 18-31 : SACIRO (Lezoux) Drag. 46 : rosette 8 pétales Statuette cruche : 910 gobelets : 512 et 514
XIX I (19 I)	Gobelet d'Argonne à dépressions urne : 504 assiette : 204 gobelet : 515	XXVII O (27 O)	urne : 502 cruche : 911 gobelet : 5021
XIX M (19 M)	Gobelet d'Argonne urne : 504 assiette : 204 cruche : 912	XXVII R (27 R)	urne : 505 cruche : 912 gobelet : 503
XIX T (19 T)	cruche : 902 gobelet : 502 gobelet : 514	XXVIII A (28 A)	cruche : 902 gobelet : 5011
XIX W (19 W)	urne : 504 assiette : 202 cruche : 902	XXX A (30 A)	urne : 503 cruche : 905 gobelet : 5011
XIX X (19 X)	urne : 502 assiette : 203 cruche : 910 gobelet : 502	XXX C (30 C)	cruche : 902 gobelet : 5011
XIX Y (19 Y)	urne : 502 assiette : 202 cruche : 910 gobelet : 514 Drag. 46	XXX F (30 F)	Verre : flacon à panse bulbeuse (I ^{er} s.) urne : 502
XX A (20 A)	urne : 505 assiette : 204 gobelet : 515	XXXV A (35 A)	Risus cruches : 911 et 912
XXIV (24)	Verre : fiole panse oviforme et col court (milieu I ^{er} s.) Verre : fiole tubulaire (I ^{er} s.) urne : 504 assiette : 201/203 gobelet : 515	XXXV B (35 B)	Verre : grand gobelet à panse cylindrique et pied en balustre (fin II ^e début III ^e s.) : Isings 86 urne : 507
XXVI E (26 E)	urne : 504 assiette : 201 cruche : 912 gobelet : 508 gobelet : 515 gobelet : 514	XXXV C (35 C)	Verre : carafe panse bulbeuse et col évasé : var. Isings 104 (III ^e -IV ^e s.) urne : 507 assiette : 204 gobelet : 514 jatte : 307
XXVI E1 (26 E1)	urne : 502 assiette : 201 cruche : 910	XXXV F (35 F)	Argonne cruche : 905 jatte : 302 cruche : 911 biberon : 803 assiette : 203
XXVI F (26 F)	Drag. 33, ANDIICARO (Gaule du Nord-est) urne : 504 assiette : 204 cruche : 912 gobelet : 514	XXXVII E (37 E)	urne : 505 cruches : 911 et 911 gobelet : 503
XXVI G (26 G)	Drag. 18-31 (La Graufesenque) : OFFPRIMI, 40-80 apr. J.-C. Drag. 46 : rosette 8 pétales Déch. 62 Verre : fiole de panse allongée et col cylindrique par léger étranglement (deuxième moitié du I ^{er} s.) et 2 sphères (I ^{er} s.) urne : 502 assiette : 201/203 gobelet : 502	XXXVII F (37 F)	biberon : 802 jatte : tripode jatte : 302
XXVI G1 (26 G1)	urne : 504 assiette : 201 cruche : 902 gobelet : 514	XXXVII J (37 J)	Verre : petite cruche à panse carrée (II ^e s.) gobelet : 5011
		XXXVII L2 (37 L2)	Verre : fragments de sphère tessons de gallo-belge jatte : 104 statuette
		XXXVII M1 (37 M1)	Verre : cruche côtelée à panse conique et long col et petit pot à large collerette cruche : 905 cruche : 902 biberon : 803 jatte : 307 gobelet : 505
		XXXVII T2 5 (37 T2)	cruche : 910 cruche : 911 jatte : 307 gobelet : 505
		XXXVII X (37 X)	gobelet sigillée gobelet Argonne gobelet : 514
		XXXVII Z1 (37 Z1)	
		XXXVII Z2 (37 Z2)	

* *
*